



Groupe de l'analyse du marché / Division des cultures et de l'horticulture

Direction du développement et de l'analyse du secteur / Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport est une mise à jour du rapport de décembre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur les perspectives pour la campagne agricole 2018-2019 et présente l'aperçu préliminaire d'AAC pour la prochaine campagne agricole 2018-2019. D'entrée de jeu, il convient de noter que ce rapport sur les perspectives et le processus de rédaction en général ont été entravés par l'indisponibilité de nombreux rapports sur le marché américain attribuable à l'arrêt du financement américain depuis le 22 décembre 2018. Presque tous les rapports statistiques de l'USDA (département de l'Agriculture des États-Unis) sont suspendus pour la durée de l'arrêt. Par conséquent, Statistique Canada ne publiera pas ses statistiques mensuelles sur le commerce international de marchandises avant la reprise des activités normales.

Pour 2018-2019, l'aperçu intègre les données sur les cultures agricoles tirées de l'Enquête sur les fermes de Statistique Canada qui a été publiée le 6 décembre 2018. Si l'on fait la moyenne de toutes les cultures, les rendements ne sont que légèrement inférieurs aux estimations fondées sur les modèles de septembre et à la moyenne de 2017-2018. La production de toutes les grandes cultures est évaluée à 92,7 millions de tonnes (Mt), ce qui est légèrement inférieur à l'an dernier, car la baisse de la production de légumineuses et de cultures spéciales a plus que compensé l'augmentation de la production de céréales et d'oléagineux. En somme, pour toutes les grandes cultures, les stocks en fin de campagne devraient fléchir pour s'établir à 14,3 Mt, soit plus d'un million de tonnes de moins que l'année précédente en raison surtout de la baisse des stocks de blé (sauf le blé dur), d'orge et de maïs. Par rapport à la campagne agricole précédente, on s'attend à ce que les prix moyens des grandes cultures au Canada pour 2018-2019 soient soutenus par la valeur relativement faible du dollar canadien. On s'attend à ce que les enjeux commerciaux concernant la Chine et les États-Unis continuent d'être un facteur imprévisible majeur pour les marchés céréaliers.

Pour 2019-2020, la superficieensemencée en grandes cultures au Canada devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier, principalement en raison de la diminution de la superficie des terres en jachère. La superficie totaleensemencée en blé et en céréales secondaires devrait continuer d'être légèrement supérieure à la superficie totaleensemencée en oléagineux, légumineuses et cultures spéciales. La superficieensemencée en céréales et oléagineux devrait augmenter légèrement, tandis que la superficie totaleensemencée en légumineuses et en cultures spéciales diminuera considérablement. En général, les rendements moyens devraient augmenter légèrement par rapport à 2018-2019, puisque les conditions d'humidité excessive dans certaines régions ont réduit les rendements l'an dernier. La production de céréales et d'oléagineux devrait augmenter de 3 % pour atteindre 88,7 Mt, tandis que la production de légumineuses et de cultures spéciales devrait diminuer de 4 % pour s'établir à 6,4 Mt. La production totale des grandes cultures devrait augmenter de 3 % pour atteindre 95,1 Mt. De façon générale, l'abondance des réserves mondiales de grains devrait faire pression sur les prix mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien continuera à fournir un soutien aux prix des grains au Canada.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----					
Total des céréales et oléagineux									
2017-2018	27 149	26 337	3,26	85 794	2 422	102 495	45 303	43 172	14 019
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 002	2 387	102 408	46 408	43 485	12 515
2019-2020p	28 305	27 165	3,26	88 657	1 997	103 169	46 555	42 940	13 674
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 363	1 347	1 663
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	172	8 509	5 101	1 578	1 830
2019-2020p	3 360	3 310	1,95	6 440	160	8 430	5 310	1 615	1 505
Ensemble des principales grandes cultures									
2017-2018	31 076	30 233	3,08	93 213	2 633	110 868	50 666	44 519	15 682
2018-2019p	31 449	30 413	3,05	92 676	2 559	110 917	51 509	45 063	14 345
2019-2020p	31 665	30 475	3,12	95 097	2 157	111 599	51 865	44 555	15 179

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada

Blé dur

En 2018-2019, Statistique Canada a établi que la production canadienne de blé dur a augmenté de 16 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 5,745 millions de tonnes (Mt), l'augmentation de 19 % de la superficie ensemencée ayant été partiellement compensée par la baisse des rendements. La Saskatchewan représentait 80 % de la production totale; l'Alberta, 19,7 %; et le Manitoba, 0,3 %.

La qualité moyenne de la récolte de blé dur canadien est inférieure à celle de 2017-2018, 85 % se trouvant dans les grades 1 et 2, comparativement à 91 % en 2017-2018. Elle est toutefois meilleure que la moyenne des dix dernières années (établie à 57 %), d'après les données d'enquête préliminaires de la Commission canadienne des grains (CCG). La teneur moyenne en protéines est de 14,1 %, comparativement à 13,6 % en 2017-2018 et à 12,9 % pour la moyenne des dix dernières années.

L'offre totale a augmenté de 6 %, car l'augmentation de la production a été partiellement compensée par la baisse des stocks en début de campagne. Les exportations devraient diminuer de 4 % en raison de la faible demande d'exportations pour les cinq premiers mois de la campagne agricole et des prévisions selon lesquelles les faibles prix entraîneront une augmentation des stocks en fin de campagne et une diminution importante des superficies ensemencées en 2019-2020.

L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 10 %, puisque les bas prix favoriseront l'utilisation accrue de blé dur pour l'alimentation du bétail. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 35 % pour atteindre 2 Mt, soit 41 % de plus que la moyenne des cinq dernières années (1,42 Mt).

D'après le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a augmenté de 1 Mt par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 38 Mt. Les plus fortes hausses de production ont été enregistrées en Algérie, au Canada et aux États-Unis, alors que les hausses ont été plus faibles au Maroc et en Tunisie. Cela a été partiellement compensé par des

baisses pour l'Union européenne, le Mexique, l'Australie, la Turquie et la Syrie. L'offre n'a augmenté que de 0,8 Mt pour atteindre 47,8 Mt en raison de stocks inférieurs en début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,2 Mt pour s'établir à 37,5 Mt, car l'augmentation de l'utilisation à des fins alimentaires est partiellement compensée par la diminution de l'utilisation à des fins fourragères. Les stocks en fin de campagne devraient se chiffrer à 10,3 Mt, soit une hausse de 0,5 Mt. La production de blé dur aux États-Unis (É.-U.) devrait passer de 1,49 Mt à 2,1 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018 étant donné l'offre accrue à l'échelle mondiale, canadienne et américaine. Les prix étaient stables depuis le début du mois d'août, mais ils ont chuté à la mi-septembre, lorsque Statistique Canada a révisé l'estimation de la production canadienne à la hausse, pour atteindre le plus bas niveau depuis mai 2014. Il y a eu une certaine amélioration des prix à compter de décembre.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en blé dur devrait diminuer de 25 % par rapport à 2018-2019, en raison des prix les plus bas depuis 2013-2014 et de prix inférieurs à ceux de la plupart des classes de blé, ce qui encouragera les producteurs à produire plus de blé. On prévoit que la production fléchira de 15 % pour s'établir à 4,9 Mt, la baisse de la superficie étant compensée en partie par un retour à des rendements tendanciels, comparativement aux rendements inférieurs de 2018-2019. L'offre devrait diminuer seulement de 4 % puisque la production moins élevée sera contrebalancée, en majeure partie, par un niveau plus élevé des stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 7 % en raison d'une demande plus forte découlant de la diminution de la production mondiale. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 25 % pour s'établir à 1,5 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait chuter de 1,3 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 36,7 Mt en raison d'une diminution de la superficie

ensemencée engendrée par des prix peu élevés, tandis que l'offre a diminué de 0,8 Mt pour s'établir à 47 Mt en raison de stocks plus élevés en début de campagne. L'utilisation devrait demeurer stable à 37,5 Mt, et on s'attend à ce que les stocks en fin de campagne chutent de 0,8 Mt pour atteindre 9,5 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait diminuer de 0,2 Mt pour s'établir à 1,9 Mt en raison de la diminution de la superficie ensemencée.

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019 compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale et au Canada.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2018-2019, la production de blé canadien a augmenté de 4 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 26 Mt, selon Statistique Canada, en raison d'une augmentation de 8 % des superficies ensemencées en grande partie compensée par des rendements plus faibles.

Le blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) représente 75 % de la production totale de blé, soit 19,61 Mt. La production des autres classes de blé : blé d'hiver (de force roux, tendre rouge et tendre blanc), 2,51 Mt; blé de printemps Canada Prairie (CPS), 1,59 Mt; blé de force rouge du Nord canadien (CNHR), 1,06 Mt; blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS), 0,47 Mt; blé extra fort de l'Ouest canadien (CWES), 0,12 Mt; autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 0,27 Mt; blé de printemps de l'Est canadien (surtout le blé CERS), 0,39 Mt.

La qualité moyenne de la récolte de blé CWRS est inférieure à celle de 2017-2018, 75 % se trouvant dans les grades 1 et 2, comparativement à 92 % en 2017-2018. La qualité est toutefois meilleure que la moyenne des dix dernières années (établie à 71 %), d'après les données d'enquête préliminaires de la CCG. La teneur moyenne en protéines est de 13,6 %, comparativement à 13 % en 2017-2018 et à 13,5 % pour la moyenne des dix dernières années.

La Saskatchewan représente 37,8 % de la production totale de blé, l'Alberta 34,1 %, le Manitoba 17,9 %, l'Ontario 8,4 %, le Québec 1,1 %, la

Colombie-Britannique 0,4 % et les provinces de l'Atlantique 0,3 %.

L'offre totale n'a augmenté que de 2 % puisque les stocks en début de campagne ont diminué. Les exportations devraient augmenter de 7 % en raison de la forte demande de blé sur les marchés mondiaux et de la concurrence moindre de l'Australie, de la Russie, de l'Ukraine et de l'UE. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 2 %. On prévoit que les stocks en fin de campagne chuteront de 15 % pour se situer à 4 Mt, soit 30 % de moins que la moyenne quinquennale précédente, qui était de 5,72 Mt. D'après les prévisions, les exportations devraient connaître une hausse de 0,2 Mt et les stocks en fin de campagne une baisse de 0,2 Mt par rapport aux perspectives figurant dans le rapport de décembre en raison de la vigueur des exportations pour les cinq premiers mois de la campagne agricole.

La production mondiale de toutes les classes de blé (y compris le blé dur) a diminué de 30 Mt pour s'établir à 733 Mt, selon l'USDA. L'UE et la Russie ont été à l'origine de la majeure partie de la baisse de la production, l'Australie, l'Ukraine, la Chine et la Turquie ayant enregistré des baisses moins importantes. La plus forte hausse de production a été enregistrée aux États-Unis. L'offre a chuté de 11 Mt pour s'établir à 1 013 Mt. On prévoit une augmentation totale de l'utilisation de 1 Mt, atteignant 745 Mt, car la demande de plus en plus grande sur le marché alimentaire est compensée en grande partie par une utilisation plus faible à des fins fourragères. Les stocks en fin de campagne devraient baisser de 12 Mt pour passer à 268 Mt. Toutefois, la Chine représente 144 Mt des stocks, une augmentation de 12 Mt par rapport à 2017-2018. Les stocks de blé de la Chine ne sont généralement pas exportés. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient chuter de 24 Mt pour s'établir à 125 Mt.

Aux États-Unis, la production totale de blé a augmenté de 4 Mt pour atteindre 51,3 Mt, selon l'USDA. L'offre n'a augmenté que de 1,2 Mt pour atteindre 85 Mt en raison de stocks moins élevés en début de campagne. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 2 Mt, et les exportations devraient augmenter de 2,7 Mt. Enfin, les stocks en fin de

campagne devraient diminuer de 3,4 Mt s'établissant à 26,5 Mt.

Les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole 2018-2019 devraient augmenter par rapport à 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale et de la forte demande d'exportation. Toutefois, les primes pour la teneur en protéines sont inférieures à celles de 2017-2018 en raison de l'offre plus importante de blé à haute teneur en protéines en Amérique du Nord. Les prix à la production du blé de force roux de printemps ont chuté en septembre, depuis le début de la campagne agricole, mais se sont redressés en octobre. Les prix des autres classes de blé ont également baissé en septembre, mais, en général, se sont redressés en octobre ou novembre. Ce redressement des prix était en partie attribuable à la faible valeur du dollar canadien.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 9 % par rapport à 2017-2018, car le recul de la superficie en blé d'hiver de 4 % devrait être largement compensé par l'augmentation de 10 % de la superficie en blé de printemps. La superficie ensemencée en blé de printemps devrait augmenter en raison des prix relativement bons du blé et de l'abandon du blé dur et du blé d'hiver dans l'Ouest canadien. La production devrait croître de 8 %. L'offre devrait connaître une hausse de 5 %, compte tenu de stocks moins élevés en début de campagne. Les exportations devraient fléchir légèrement en raison d'une production mondiale plus élevée. Les stocks en

fin de campagne devraient augmenter de 37 % pour s'établir à 5,5 Mt.

La production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 12 Mt pour atteindre 745 Mt en raison d'une plus grande superficie ensemencée. L'offre devrait demeurer stable à 1 013 Mt en raison de la moins grande quantité de stocks en début de campagne. On prévoit une hausse de l'utilisation totale de 8 Mt pour se chiffrer à 753 Mt compte tenu de l'accroissement de l'utilisation à des fins alimentaires. Enfin, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 8 Mt et s'établir à 260 Mt. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient chuter de 11 Mt pour atteindre 114 Mt.

La production de tous les types de blé aux États-Unis devrait augmenter de 2,7 Mt pour s'établir à 54 Mt en raison de l'augmentation prévue de la superficie ensemencée en blé de printemps. L'offre devrait diminuer de 0,7 Mt s'établissant à 80,5 Mt. L'utilisation intérieure et les exportations devraient augmenter de 0,2 Mt et de 0,4 Mt respectivement. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 1,5 Mt pour s'établir à 25 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre canadienne.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2018-2019, la production canadienne d'orge a augmenté de 6 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 8,4 millions de tonnes (Mt) en raison de l'augmentation de la superficie récoltée, malgré un rendement inférieur. La production dans l'Ouest canadien a atteint en moyenne 8,0 Mt, dont 50 % en Alberta, 43 % en Saskatchewan, 6 % au Manitoba et 1 % en Colombie-Britannique. La production dans l'Est du Canada représente en moyenne 0,4 Mt, dont 41 % au Québec, 27 % en Ontario et 32 % dans les Maritimes.

L'offre totale au Canada a diminué en raison d'une diminution importante des stocks en début de campagne. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter, compte tenu de la hausse de l'utilisation à des fins fourragères et industrielles. La réduction de l'offre totale devrait entraîner une diminution des exportations. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 20 % pour s'établir à 1,0 Mt ou à un creux presque record. Le prix moyen de l'orge fourragère pour la campagne agricole devrait connaître une hausse d'environ 12 % par rapport à l'an dernier.

Comme pour l'orge fourragère, la qualité de la récolte d'orge brassicole est variable. La grande chaleur de l'été a donné lieu à une augmentation de la teneur en protéines de la culture et à une diminution du poids de la culture, selon la date de maturité et la superficie.

Jusqu'à maintenant, les prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge ont été plus élevés de 20 % par rapport à l'année précédente et les prix du malt dans les Prairies ont dépassé ceux de l'année dernière de 10 à 15 %.

Les stocks mondiaux d'orge sont à leur niveau le plus bas, car presque tous les principaux producteurs et exportateurs mondiaux ont eu des récoltes moins abondantes et, dans de nombreux cas, de qualité inférieure aux normes. Les prix mondiaux de l'orge fourragère ont été très élevés comparativement aux prix du maïs. La baisse de l'offre mondiale d'orge brassicole et surtout de malt de qualité pousse

également ces prix à la hausse. En 2018-2019, l'offre réduite d'orge fourragère de qualité, les prix relativement plus élevés de l'orge fourragère et la grande disponibilité de maïs à l'échelle mondiale amèneront les pays à opter pour le maïs comme fourrage. Le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge pour la campagne agricole devrait être de 255 \$/t, soit environ 12 % de plus que l'année dernière.

En 2019-2020, la superficieensemencée devrait être supérieure à celle de 2018-2019 en raison des prix élevés de l'orge et des faibles stocks en début de campagne. On prévoit que la production augmentera de 6 % pour se fixer à 8,9 Mt en raison de l'augmentation de la superficieensemencée et de rendements totaux moyens. Malgré une moins grande quantité de stocks en début de campagne, l'offre totale augmentera de 3 % pour s'établir à 10,0 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 2 % en raison d'une utilisation légèrement supérieure dans les élevages bovins et porcins à des fins fourragères. Les exportations devraient augmenter légèrement en raison de l'offre intérieure accrue et du retour à des structures d'échanges commerciaux normales. Étant donné de l'augmentation de l'offre totale, les stocks d'orge en fin de campagne devraient augmenter de 10 % pour s'établir à 1,3 Mt, mais resteront sous les moyennes quinquennales précédentes. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait diminuer de 12 % par rapport à 2018-2019.

À titre de projection préliminaire, à la fin de novembre, l'USDA prévoit une augmentation notable de la superficieensemencée en orge aux États-Unis. La production totale d'orge en Amérique du Nord devrait augmenter en raison de la hausse de la production, tant au Canada qu'aux États-Unis. Toutefois, en raison de la baisse marquée des stocks en début de campagne, l'offre totale ne devrait augmenter que légèrement. Cela signifie que les stocks en fin de campagne demeureront faibles et que les prix demeureront relativement élevés, bien qu'inférieurs à ceux de l'an dernier. La production et l'offre mondiales d'orge devraient augmenter légèrement en 2019-2020 alors que certains des

principaux producteurs mondiaux, comme l'Union européenne et l'Australie, augmentent leur production d'orge. De plus, les importants stocks de report de maïs exerceront une pression sur les prix des céréales secondaires.

Maïs

En 2018-2019, la production de maïs au Canada a légèrement fléchi pour se fixer à 13,9 Mt en raison d'un rendement moyen plus faible. Les mauvaises conditions météorologiques ont engendré une forte baisse de rendement en Ontario, au Québec et au Manitoba. La production dans l'Est du pays s'élevait en moyenne à 12,5 Mt, dont 70 % en Ontario, 29 % au Québec et 1 % dans les Maritimes. La production dans l'Ouest du pays a atteint en moyenne 1,4 Mt, dont 89 % au Manitoba, 9 % en Alberta, 2 % en Saskatchewan et 0,2 % en Colombie-Britannique.

L'offre totale a diminué en raison d'une production et de stocks en début de campagne plus faibles. Les importations devraient augmenter en raison de la baisse de l'offre de maïs dans l'Est du Canada et du resserrement de l'offre dans l'Ouest du Canada. L'utilisation intérieure totale devrait connaître une croissance jusqu'à un niveau record de 14,5 Mt en raison de l'augmentation tendancielle de la production d'éthanol, de l'utilisation à des fins industrielles et de l'alimentation animale. Les exportations devraient reculer compte tenu d'une offre intérieure plus faible et d'une concurrence internationale accrue. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer pour atteindre 2,0 Mt, ce qui est proche de la moyenne quinquennale précédente. AAC prévoit que le prix du maïs à Chatham pour l'année 2018-2019 devrait s'élever en moyenne à 180 \$/t, soit une hausse de 4 % par rapport à l'année dernière, en raison de la hausse des prix du maïs américain, d'une diminution de l'offre intérieure de maïs de haute qualité et de la faible valeur du dollar canadien.

La production de maïs aux États-Unis était d'environ 14,6 milliards de boisseaux. La production et l'offre étaient similaires à celles de l'année dernière. Toutefois, en raison de la forte demande, les stocks en fin de campagne devraient diminuer, mais demeurer à un niveau historiquement élevé, soit à environ 1,8 milliard de boisseaux. L'USDA prévoit

que le prix américain moyen à la production sera de 3,60 \$US le boisseau, ce qui équivaut à 185 \$CA la tonne.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait augmenter de 6 % en raison de la stabilité des prix et du maintien d'une bonne demande globale, surtout pour le maïs de haute qualité. La production devrait augmenter de 6 % pour se fixer à 14,7 Mt en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et de rendements moyens plus élevés. En raison de la baisse attendue des stocks de report et des importations qui ont plus que compensé la hausse de la production, l'offre totale devrait diminuer légèrement. Les importations devraient diminuer en raison de l'augmentation de la production de maïs et d'orge. L'utilisation intérieure totale du maïs devrait diminuer légèrement, car la réduction de la consommation d'aliments du bétail, des déchets et d'impuretés devrait plus que compenser l'augmentation de l'utilisation alimentaire et industrielle. Les exportations devraient augmenter en raison de l'augmentation de la production et du retour à une qualité de récolte normale. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer au même niveau que l'an dernier, soit à 2,0 Mt, et rester deçà de la moyenne quinquennale précédente. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter légèrement en raison de la hausse modeste prévue des prix à terme du maïs américain et de la faiblesse du dollar canadien.

L'USDA s'attend à ce que la superficie en maïs des États-Unis augmente en 2019-2020 en raison de la diminution de la superficie consacrée au soja. Cela est attribuable aux problèmes commerciaux continus concernant la Chine et les États-Unis. Les stocks de maïs en début de campagne aux États-Unis, pour 2019-2020, sont inférieurs d'environ 20 % à ceux de l'an dernier. Cela signifie que l'offre de maïs aux États-Unis devrait être nettement inférieure à celle de 2018-2019, ce qui devrait soutenir les prix du maïs. La hausse de la production de maïs dans d'autres grands pays exportateurs, comme le Brésil et l'Argentine, pourrait compenser la situation aux États-Unis. Dans l'ensemble, une plus petite récolte mondiale de maïs renforcera les prix du maïs, mais on ne s'attend pas à une importante reprise des prix, à moins qu'un ou plusieurs grands producteurs ne

soient touchés par une grave sécheresse. Toutefois, on s'attend à ce que les prix du maïs américain augmentent légèrement, de sorte que le prix à la production aux États-Unis est en moyenne de 3,80 \$US/boiss., ce qui signifie un prix moyen à Chatham de 200 \$/t.

Avoine

En 2018-2019, la production canadienne d'avoine a reculé de 8 % par rapport à 2017-2018 pour se fixer à 3,4 Mt, en raison d'une superficie récoltée inférieure et d'un rendement moyen plus faible. La production moyenne dans l'Ouest canadien s'élève à 3,18 Mt, dont 53 % en Saskatchewan, 22 % au Manitoba, 22 % en Alberta et 2 % en Colombie-Britannique. La production dans l'Est du Canada s'établit en moyenne à 0,27 Mt, dont 63 % au Québec, 25 % en Ontario et 12 % dans les Maritimes.

La plus faible production a entraîné une diminution de l'offre totale de 5 % pour atteindre 4,2 Mt, malgré des stocks plus élevés en début de campagne.

L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 17 % en raison d'une utilisation à des fins fourragères beaucoup plus faible. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient augmenter de 6 %. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 17 % pour s'établir à 0,7 Mt et rester bien en deçà des moyennes des trois et cinq dernières années. Le prix de l'avoine canadienne, comparativement aux prix à terme américains de l'avoine, devrait augmenter en raison de la baisse des prix à terme de l'avoine américaine et de la faible valeur du dollar canadien.

Jusqu'à maintenant, les exportations d'avoine canadienne vers les États-Unis pour les grains et les produits d'avoine ont dépassé la moyenne des cinq dernières années. Si elles étaient réalisées, les exportations de grains d'avoine vers les États-Unis se rapprocheraient de la moyenne quinquennale. Les produits d'avoine sont exportés aux États-Unis à un rythme record. Jusqu'à maintenant, il y a eu une activité commerciale minimale sur les contrats à terme d'avoine américaine de décembre 2019, malgré une offre nord-américaine inférieure.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait augmenter de 5 % par rapport à 2018-2019 en raison

de bons taux de tarification à terme pour l'avoine américaine. Selon la moyenne quinquennale pour l'abandon et le rendement, la production canadienne d'avoine devrait augmenter légèrement pour s'établir à 3,5 Mt, mais, en raison de la baisse des stocks en début de campagne, l'offre devrait diminuer légèrement. L'utilisation intérieure totale de l'avoine devrait diminuer légèrement, car il y a moins de déchets et d'impuretés et on l'utilise moins dans les aliments du bétail en raison de la stabilité de l'utilisation à des fins alimentaires et industrielles. Les exportations de grains et de produits d'avoine devraient être légèrement inférieures à celles de 2018-2019 en raison de la réduction de l'offre. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer inchangés par rapport à 2018-2019, soit à 0,7 Mt, restant sous les moyennes des trois et cinq années précédentes. On prévoit une augmentation du prix de l'avoine canadienne en raison de la hausse des prix des céréales secondaires aux États-Unis et de la faiblesse du dollar canadien.

À la fin de novembre, l'USDA prévoyait des augmentations notables de la superficie ensemencée et de la production d'avoine aux États-Unis. Toutefois, en raison de la baisse marquée des stocks d'ouverture, l'offre totale ne devrait augmenter que légèrement. Par conséquent, les stocks d'avoine en fin de campagne aux États-Unis demeureront serrés, ce qui continuera de soutenir les prix de l'avoine aux États-Unis. Les stocks en fin de campagne augmenteront de 27 %, et les prix à la production diminueront. Puisque l'on prévoit un retour à des rendements et à des taux d'abandon moyens, l'offre d'avoine en Amérique du Nord augmentera en 2018-2019. La situation au Canada demeure positive, et les prix devraient être semblables à ceux de la dernière campagne agricole.

Les exportations canadiennes d'avoine et de produits d'avoine vers les États-Unis devraient diminuer par rapport au niveau de 2018-2019, qui a été le plus élevé depuis la campagne agricole de 2008-2009. Un facteur à la hausse, qui apporte un soutien sous-jacent, est prévu pour des prix à terme moyens du maïs américain légèrement plus élevés.

Seigle

En 2018-2019, la production canadienne de seigle a chuté dramatiquement par rapport à 2017-2018 pour représenter 236 milliers de tonnes (Kt) en raison de la superficie récoltée bien moindre et d'un rendement plus faible. La production dans l'Ouest canadien s'est établie à 148,8 Kt, dont 47 % au Manitoba, 32 % en Saskatchewan, 20 % en Alberta et 1 % en Colombie-Britannique, alors que la production dans l'Est du Canada correspondait à 87,5 Kt, dont 77 % en Ontario, 20 % au Québec et 3 % dans les Maritimes.

Les stocks en début de campagne sont toujours beaucoup plus élevés que la moyenne des cinq années précédentes. La baisse de la production et des stocks en début de campagne a entraîné une chute significative de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 43 % surtout en raison de la baisse marquée au chapitre de l'alimentation animale. Il est prévu que les exportations diminueront de 19 % en raison de la réduction de l'offre totale. Les stocks de seigle en fin de campagne devraient fléchir d'environ 38 % comparativement à l'année précédente et se situer 20 % en dessous de la moyenne des cinq années précédentes. Les prix du seigle canadien devraient fortement augmenter compte tenu des prévisions faisant état d'une offre de seigle réduite en Amérique du Nord.

À Saskatoon, le prix moyen du seigle devrait s'établir en moyenne à 210 \$/t, soit une hausse de près de 30 % par rapport à l'année dernière.

En 2019-2020, la superficieensemencée devrait augmenter de 25 % par rapport à 2018-2019, pour atteindre 170 000 hectares. La production devrait augmenter de 17 % en raison d'une hausse de la superficieensemencée et de la prévision de taux moyens d'abandon et de rendement. Les faibles stocks en début de campagne compenseront l'augmentation de la production, et l'offre totale devrait demeurer inchangée à 342 Kt tonnes. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer en raison d'une utilisation réduite aux fins d'alimentation animale. Les exportations devraient augmenter compte tenu des approvisionnements américains réduits. Les stocks de seigle en fin de campagne devraient diminuer légèrement à 64 Kt. Les prix du seigle canadien devraient diminuer de 18 %, car les prix de l'orge au Canada devraient être inférieurs.

Aux États-Unis, certaines régions continuent d'avoir des conditions de sécheresse du sol et une faible croissance des fourrages et des pâturages. En 2019, comme en 2018, le taux moyen d'abandon sera influencé par la mesure dans laquelle le seigle est coupé pour le fourrage vert. Au cours des dernières années, les États-Unis, le plus grand importateur de seigle au monde, ont aussi fortement augmenté leur production intérieure de seigle, ce qui a entraîné une augmentation de l'offre totale en Amérique du Nord.

Fred Oleson/Mei Yu : Analystes des céréales secondaires
fred.oleson@canada.ca

Canola

En 2018-2019, l'offre de canola devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier, pour atteindre un niveau record de 22,9 millions de tonnes (Mt), les stocks élevés en début de campagne ayant plus que compensé la baisse de production. La transformation intérieure du canola devrait reculer à 9,2 Mt, par rapport aux 9,3 Mt transformées en 2017-2018. Cette perspective est étayée par le léger ralentissement du rythme de broyage actuel comparativement à l'année dernière, selon Statistique Canada.

Les exportations de canola devraient augmenter à 11 Mt, une légère hausse par rapport à 10,7 Mt en 2017-2018. Au 30 décembre 2018, les exportations par l'intermédiaire d'installations autorisées s'établissaient à 4,3 Mt par rapport à 4,6 Mt il y a un an, une baisse de 7 % attribuable principalement à la récolte retardée par la pluie. D'après les prévisions, les stocks en fin de campagne devraient passer à 2,3 Mt, comparativement à 2,5 Mt en 2017-2018. On estime que les prix du canola oscillent entre 495 et 535 \$/t, soit une baisse par rapport à 539 \$/t l'an dernier.

La production mondiale de canola-colza est évaluée à 63,0 Mt d'après Oil World, comparativement à 65,5 Mt en 2017-2018 et à 63,2 Mt en 2016-2017. Le Canada est le plus grand producteur de canola au monde, avec 20,3 Mt, suivi de l'Union européenne, avec 19,6 Mt. L'Inde est loin au troisième rang, produisant 6,3 Mt de canola-colza, suivie de la Chine avec 4,8 Mt. La production de colza australien a chuté de près de 40 % pour s'établir à 2,2 Mt en raison de la sécheresse. La production ukrainienne et russe est évaluée à 3,0 Mt et à 2,1 Mt, respectivement. La production dans d'autres pays était de 3,1 Mt, en hausse par rapport à un peu moins de 3,1 Mt.

Les exportations mondiales de canola-colza sont évaluées à 16,6 Mt, une légère hausse par rapport aux 16,2 Mt expédiées dans le monde en 2017-2018, mais en baisse par rapport aux 17,1 Mt exportées en 2016-2017. Le Canada est le plus grand exportateur mondial, représentant un peu plus des deux tiers du commerce mondial de canola. L'Australie devrait

exporter 1,6 Mt de canola, comparativement aux 2,4 Mt expédiées en 2017-2018 et aux 3,5 Mt exportées en 2016-2017. L'Ukraine devrait exporter 2,3 Mt de colza, ce qui est semblable aux exportations de 2017-2018. Les exportations des autres pays sont évaluées à 1,4 Mt, comparativement à 1,1 Mt en 2017-2018 et à 0,7 Mt en 2016-2017.

En 2019-2020, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 1 % pour atteindre 9,4 millions d'hectares (Mha) à la suite de l'abandon du soja et des lentilles dans l'Ouest canadien, et l'on s'attend à des rendements stables et à un léger raffermissement des prix. Les gains dans la superficie seront limités par la concurrence des approvisionnements mondiaux onéreux de soja et d'huile de palme et par le maintien d'importants stocks en fin de campagne. La superficie récoltée devrait s'établir à 9,3 Mha, tandis que les rendements devraient atteindre 2,2 tonnes par hectare (t/ha). La production devrait augmenter légèrement à 20,5 Mt, comparativement à 20,3 Mt en 2018-2019. L'offre totale devrait diminuer légèrement pour s'établir à 22,9 Mt, car une baisse des stocks en fin de campagne compense la hausse de la production.

Les exportations devraient augmenter de 2 % pour s'établir à 11,2 Mt en raison de la croissance lente mais constante de la consommation mondiale d'huiles végétales et d'oléagineux à forte teneur en huile, le taux de croissance étant limité par la concurrence féroce des approvisionnements mondiaux d'oléagineux et de coproduits oléagineux. Le broyage intérieur devrait diminuer légèrement pour s'établir à 9,1 Mt, en raison de la concurrence des importantes réserves mondiales d'huile de soja et d'huile de palme concurrentes. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer inchangés à 2,3 Mt pour un ratio de stockage de 11 %, tandis que les prix du canola devraient augmenter légèrement pour se situer à 510-550 \$/t.

Graines de lin

En 2018-2019, l'offre devrait chuter à 0,63 Mt par rapport à 0,80 Mt l'an dernier, en raison de la baisse de la production et d'une baisse marquée des stocks en début de campagne. Les exportations devraient

diminuer à 0,40 Mt dans un contexte de demande mondiale soutenue et des ventes organisées des agriculteurs. L'utilisation intérieure totale de lin devrait chuter de 17 % pour atteindre 0,13 Mt, car il y a moins de déchets et d'impuretés et on l'utilise moins dans les aliments du bétail. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 22 % pour s'établir à 0,1 Mt, tandis que les prix des graines de lin sont évalués à 485-505 \$/t, en hausse par rapport à la moyenne de 463 \$/t en 2017-2018.

Selon les prévisions d'Oil World, les réserves mondiales de lin devraient chuter à un creux de 2,99 Mt, car la baisse des stocks en début de campagne a plus que compensé la légère augmentation de la production mondiale. La plus grande partie de la croissance de la production de graines de lin s'est produite dans les États membres de la CEI, qui ont produit près de la moitié de la récolte mondiale de graines de lin. Le broyage mondial des graines de lin devrait diminuer légèrement pour s'établir à 2,2 Mt, tandis que les autres utilisations se maintiennent à environ 0,5 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient se resserrer à 0,33 Mt, comparativement à 0,38 Mt en 2017-2018 et à 0,49 Mt en 2016-2017.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en graines de lin au Canada devrait atteindre 0,40 Mha, en raison de la hausse des prix. En supposant une stabilité du taux d'abandon des superficies récoltées et en tenant compte des rendements historiques moyens sur cinq ans, la production devrait augmenter de 25 % pour s'établir à 0,62 Mt. L'offre devrait augmenter de 15 % pour atteindre 0,73 Mt puisque la hausse de la production est largement compensée par la légère baisse des stocks en début de campagne.

Les exportations devraient augmenter de 50 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre 0,60 Mt grâce à une consommation mondiale constante ou plus forte. L'utilisation intérieure totale de lin devrait chuter de 69 % pour se situer à 0,04 Mt, car il y a un nombre bien moins élevé de déchets et d'impuretés et on l'utilise beaucoup moins dans les aliments du bétail. Les stocks en fin de campagne devraient se resserrer à 0,85 Mt. Les prix des graines de lin devraient diminuer légèrement pour s'établir à 470-510 \$/t en 2019-2020.

Soja

En 2018-2019, l'offre de soja est évaluée à 8,3 Mt, en baisse par rapport aux 8,6 Mt de l'an dernier, la baisse marquée de la production ayant été modérée par des stocks plus élevés en début de campagne. Selon les données d'inspection des exportations de l'USDA, les importations canadiennes de soja américain semblent être près des normales saisonnières par rapport aux campagnes agricoles précédentes. Les exportations devraient atteindre un niveau record de 5,5 Mt, par rapport à 5,0 Mt en 2017-2018, étant donné l'abondance des réserves intérieures et la valeur plus faible du dollar canadien, qui a soutenu les prix locaux. La transformation intérieure du soja devrait diminuer de 4 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 1,9 Mt. On prévoit aussi une forte baisse des stocks en fin de campagne, qui atteindront 0,40 Mt. Les prix du soja devraient connaître une légère baisse pour se situer à 395-425 \$/t, comparativement à 434 \$/t en 2017-2018.

La production mondiale de soja est évaluée à 365 Mt par Oil World, comparativement à l'évaluation de 369 Mt effectuée par l'USDA en décembre 2018, et comparativement aux 341 Mt cultivées en 2017 (Oil World). Au début de 2019, le monde entier se tourne vers la surveillance de l'évolution du climat et des perspectives des cultures en Amérique du Sud. Les conditions des cultures semblent être près de la normale à l'heure actuelle, mais les observateurs du marché seront à l'affût d'une répétition de la sécheresse de l'an dernier en Argentine, qui a soutenu la remontée des prix du soja entre mars et mai. La situation de l'offre de soja aux États-Unis demeure à la baisse, et l'évaluation des stocks en fin de campagne de l'USDA, de près de 1,0 milliard de boisseaux (26 Mt) pour 2018-2019, semble être à la baisse compte tenu de la lenteur des inspections des exportations et des ventes jusqu'au 31 décembre 2018.

Les principaux facteurs à surveiller pour le reste de la campagne agricole sont les suivants : (1) le rythme des achats de la Chine, (2) les conséquences possibles du différend commercial entre les États-Unis et la Chine, (3) la durée de la suspension des services publics aux États-Unis, (4) le rythme des ventes à l'exportation et des inspections aux

États-Unis, (5) les conditions de croissance et de récolte en Amérique du Sud, (6) la volatilité du taux de change au Canada par rapport aux États-Unis, et (7) les intentions d'ensemencement aux États-Unis.

En 2019-2020, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer légèrement pour s'établir à 2,48 Mha, en raison d'une légère baisse dans l'Ouest canadien en raison des préoccupations soulevées par les conditions de croissance sèches. La production devrait fléchir légèrement pour s'établir à 7,0 Mt, comparativement à 7,3 Mt en 2018-2019 et au record de 7,7 Mt enregistré en 2017-2018, en supposant des rendements quinquennaux moyens. L'offre totale devrait diminuer d'environ 6 % pour s'établir à 7,8 Mt, car la baisse prévue des stocks en début de campagne complète la baisse de la production. Les importations de soja américain devraient se maintenir à environ 0,4 Mt, surtout pour le broyage, par rapport aux années précédentes. Comme pour le canola, les zones de captage pour les transformateurs de soja

situées le long de la frontière s'étendent dans les régions du nord des États-Unis.

On prévoit des exportations de 5,0 Mt, ce qui fait du soja la troisième plus importante culture d'exportation du Canada, avec des expéditions vers divers pays. La transformation intérieure devrait se maintenir à 1,9 Mt, alors que les broyeurs s'efforcent de desservir le marché local de l'huile de soja. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer à 0,33 Mt, comparativement à 0,40 Mt en 2018-2019 et à 0,65 Mt en 2017-2018.

Les prix du soja devraient augmenter légèrement pour s'établir à 405-445 \$/t, en raison d'un raffermissement des prix américains à la fin de la campagne agricole et d'un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2018-2019, les exportations canadiennes de pois secs pour la période d'août à novembre ont été de 1,1 million de tonnes (Mt), soit un peu plus que pour la même période l'an dernier. La Chine a importé la plus grande partie de la production canadienne, soit 0,8 Mt. Les principaux marchés d'exportation, après la Chine, sont les États-Unis et le Bangladesh. Les exportations canadiennes totales de pois secs pour la campagne agricole devraient tomber à 2,7 Mt en raison de la baisse de la demande d'exportation de l'Inde.

L'offre totale de pois secs canadiens devrait chuter de 4 %, puisque la production moins élevée sera contrebalancée en partie par des stocks plus élevés en début de campagne. Malgré la baisse de l'offre, on prévoit que les stocks en fin de campagne demeureront stables et continueront de soutenir les prix tout au long de 2018-2019. Le prix moyen devrait être semblable ou un peu plus élevé qu'en 2017-2018, en raison principalement de la hausse des prix des pois verts et des prix semblables des pois jaunes, malgré l'imposition par l'Inde, le plus grand marché des pois secs du Canada, d'un droit de 50 % sur les importations de pois secs de l'Inde. Les prix des pois verts devraient maintenir une prime de 80 \$/t par rapport aux pois jaunes pour la campagne agricole, comparativement à la prime de 40 \$/t l'an dernier pour les pois verts par rapport aux pois jaunes.

Selon les prévisions de l'USDA, la production de pois secs des États-Unis est évaluée à 0,6 Mt, une légère baisse par rapport à 2017-2018. Cette situation était en grande partie attribuable à la diminution de la superficie ensemencée, mais elle a été compensée par des rendements plus élevés. Par conséquent, les exportations canadiennes de pois secs vers les États-Unis devraient s'établir à 0,3 Mt en 2018-2019.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait demeurer relativement inchangée comparativement en 2018-2019, soit à 1,46 Mha, en raison de bons rendements par rapport aux autres cultures. Les pois secs continuent d'être reconnus comme un élément bénéfique d'un plan de rotation des cultures. On

s'attend à des rendements tendanciels et à ce que la production augmente légèrement pour s'établir à 3,6 Mt. L'offre devrait augmenter légèrement pour atteindre 4,3 Mt en raison des stocks en début de campagne qui sont demeurés similaires. Malgré le droit de douane imposé par l'Inde, les exportations vers d'autres pays devraient augmenter par rapport à 2018-2019, et les stocks en fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur à celui de 2018-2019 en raison des prix moins élevés des pois verts et des grandes réserves mondiales.

Lentilles

En 2018-2019, pour la période d'août à novembre, les exportations canadiennes de lentilles ont totalisé 0,6 Mt, soit 15 % de plus que la quantité exportée au cours de la même période en 2017. L'Inde a importé la plus grande partie de la production canadienne à ce jour, soit 0,1 Mt. Les principaux marchés d'exportation, après l'Inde, sont les Émirats arabes unis, suivis du Bangladesh et du Mexique. Le total des exportations canadiennes de lentilles pour 2018-2019 devrait augmenter à 1,7 Mt, malgré les droits d'importation visant les lentilles imposés par l'Inde. On estime que l'offre de lentilles au Canada est légèrement plus élevée que l'an dernier, car les stocks plus élevés en début de campagne ont été partiellement compensés par une production plus faible. Compte tenu de l'offre légèrement plus élevée et de l'augmentation des exportations, on s'attend à ce que les stocks en fin de campagne diminuent, mais demeurent toujours importants, ce qui continuera de faire pression sur les prix tout au long de 2018-2019.

Dans l'ensemble, la fourchette de prix moyens devrait chuter considérablement par rapport à l'an dernier pour s'établir à 375-405 \$/t. La faiblesse des prix de tous les types de lentilles a été compensée par l'attribution de grades supérieurs à la moyenne. Par conséquent, il y a eu des remises qualitatives moins élevées pour les grades inférieurs pour tous les types de lentilles vertes. Les prix des grosses lentilles vertes n° 1 devraient maintenir une prime de 100 \$/t supérieure au prix des lentilles rouges n° 1 au cours de la campagne agricole, comparativement à une prime de 340 \$/t en 2017-2018.

La production américaine de lentilles, surtout de type vert, est évaluée à 0,4 Mt, en hausse de 18 % par rapport à l'année précédente. Malgré cela, les exportations canadiennes de lentilles vers les États-Unis devraient atteindre un niveau record de 70 kt en 2018-2019.

En 2019-2020, la superficieensemencée au Canada devrait chuter de 11 % pour se situer à 1,35 Mha, en raison de la faiblesse des prix pour les grades n° 1 l'année précédente. La production devrait diminuer de 4 % pour atteindre 2,0 Mt. Avec des stocks plus faibles en début de campagne, l'offre devrait chuter à 2,8 Mt, son niveau le plus bas depuis 2014-2015. Les exportations devraient augmenter par rapport à 2018-2019 à 1,8 Mt, l'offre exportable étant plus faible. Les stocks en fin de campagne devraient chuter considérablement. En supposant l'octroi d'un grade moyen et de remises qualitatives, le prix global des lentilles devrait augmenter par rapport à 2018-2019.

Haricots secs

En 2018-2019, les exportations devraient être légèrement plus élevées que l'an dernier. L'UE et les États-Unis devraient demeurer les deux principaux marchés d'exportation pour les haricots secs canadiens, tandis que de plus petites quantités sont expédiées vers le Japon et le Mexique. Toutefois, en raison d'une offre plus importante, les stocks en fin de campagne devraient connaître une hausse notable par rapport à l'année précédente. On prévoit que le prix moyen des haricots secs canadiens augmentera malgré une production qui est demeurée inchangée en Amérique du Nord.

La production totale de haricots secs des États-Unis (sauf les pois chiches) devrait, selon les prévisions de l'USDA, s'établir à 1,3 Mt, soit une légère baisse par rapport à 2017-2018. La production de haricots secs aux États-Unis est demeurée essentiellement inchangée pour la plupart des types de haricots, à l'exception de la production de petits haricots rouges qui a fortement augmenté et de celle des types de haricots Pinto, qui a connu une baisse marquée. Cette situation et le taux de change favorable devraient continuer de soutenir les prix des haricots secs au Canada en 2018-2019.

En 2019-2020, la superficieensemencée devrait demeurer relativement inchangée par rapport à 2018-2019 en raison des rendements potentiels favorables comparativement à d'autres cultures, en particulier le soja et le maïs. La production devrait augmenter pour atteindre 0,35 Mt en raison d'un plus faible taux d'abandon. L'offre devrait augmenter pour atteindre un niveau record de 0,5 Mt en raison de stocks plus élevés en début de campagne. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2018-2019. Les stocks en fin de campagne devraient connaître une hausse. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait chuter en raison d'une augmentation prévue des réserves en Amérique du Nord.

Pois chiches

En 2018-2019, les exportations devraient chuter fortement par rapport à 2017-2018 en raison de la baisse de la demande des États-Unis et de la Turquie. Les États-Unis et le Pakistan sont les principaux marchés d'exportation pour les pois chiches canadiens jusqu'à maintenant. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour atteindre un niveau record. On estime que le prix moyen connaîtra une forte baisse en raison d'une demande mondiale moins élevée et des stocks plus élevés en fin de campagne.

L'USDA estime que la production américaine de pois chiches atteindra un record de 0,4 Mt, en forte hausse par rapport à 2017-2018, en raison, en grande partie, d'une superficie record.

En 2019-2020, la superficieensemencée devrait être inférieure à celle de 2018-2019, car on s'attend à des rendements moins élevés relativement aux autres légumineuses. Par conséquent, la production devrait chuter grandement à 130 kt. L'offre ne devrait diminuer que légèrement par rapport à l'an dernier, car la baisse de la production est partiellement compensée par des stocks importants en début de campagne. On prévoit une hausse des exportations par rapport à l'année précédente, et on s'attend à ce que les stocks en fin de campagne diminuent mais demeurent substantiels. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2018-2019 en raison de la diminution prévue de l'offre mondiale, et par

conséquent, d'une augmentation de la demande mondiale.

Graines de moutarde

En 2018-2019, les exportations devraient demeurer inchangées par rapport à 2017-2018, à 112 kt, mais les stocks en fin de campagne devraient augmenter à la suite de la hausse de l'offre. Les États-Unis et l'Union européenne devraient demeurer les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde du Canada. Par conséquent, l'augmentation des stocks devrait entraîner une chute marquée du prix moyen par rapport aux niveaux observés en 2017-2018.

En 2019-2020, la superficieensemencée devrait demeurer inchangée en raison de rendements plus élevés que ceux de l'année précédente. Toutefois, la production devrait atteindre 180 kt en raison de rendements prévus semblables. L'offre devrait être plus élevée en raison de stocks plus importants en début de campagne et d'une meilleure production. On prévoit une hausse des exportations à 120 kt, et on s'attend à ce que les stocks en fin de campagne augmentent et créent une pression sur les prix. Le prix moyen devrait diminuer comparativement à 2018-2019.

Graines à canaris

En 2018-2019, les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente. L'UE et le Mexique devraient demeurer les deux principaux marchés d'exportation, suivis de l'Amérique du Sud. Les stocks en fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2017-2018.

En 2019-2020, la superficieensemencée devrait être supérieure à celle de l'année précédente, car les perspectives de rendement sont bonnes comparativement à celles d'autres cultures. La production devrait augmenter légèrement, car l'augmentation de la superficieensemencée est en partie compensée par des rendements légèrement plus faibles; l'offre devrait également diminuer. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2018-2019, et les stocks en fin de campagne devraient demeurer serrés. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de l'année précédente.

Graines de tournesol

En 2018-2019, les exportations devraient être supérieures à celles de l'année précédente, mais les stocks en fin de campagne devraient augmenter. Jusqu'à maintenant, les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2017-2018 en raison de la plus forte proportion de graines de type oléagineux cultivées au Canada cette année.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la production de graines de tournesol a chuté de 10 % pour se situer sous la barre des 0,9 Mt. On estime que 0,8 Mt de la récolte de graines de tournesol aux États-Unis est de type oléagineux, ce qui est légèrement inférieur à l'année précédente. La production américaine de graines de type confiserie a chuté fortement cette année pour se situer sous la barre de 0,1 Mt.

L'USDA estime qu'en 2018-2019, l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra un niveau record de près de 56 Mt. Ce volume est supérieur au niveau record de l'an dernier en raison d'une production record en Ukraine, en Russie et dans les pays de l'UE. Les exportations mondiales devraient chuter à 2,3 Mt, soit une baisse de 8 %, tandis que l'utilisation intérieure devrait atteindre un niveau record de 50 Mt. Malgré cela, tandis que les stocks de report mondiaux devraient augmenter de façon marquée pour établir un niveau record de 3,6 Mt.

En 2019-2020, la superficieensemencée devrait demeurer relativement inchangée par rapport à 2018-2019, car on prévoit de bons rendements. La production devrait augmenter pour s'établir à 60 kt, en fonction de rendements moyens. L'offre devrait également augmenter. Les exportations devraient augmenter, tout comme les stocks en fin de campagne. Le prix moyen devrait être semblable à celui de 2018-2019, avec des prix semblables pour les graines de type oléagineux, mais des prix plus élevés au Canada pour les graines de type confiserie.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

24 janvier, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenches, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
Blé dur												
2017-2018p	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 387	193	500	934	1 477	265
2018-2019p	2 503	2 456	2,34	5 745	10	7 232	4 200	200	649	1 032	2 000	215-245
2019-2020p	1 880	1 845	2,66	4 900	10	6 910	4 500	200	496	910	1 500	235-265
Blé (sauf blé dur)												
2017-2018p	7 020	6 895	3,63	25 022	75	30 125	17 480	3 119	4 051	7 949	4 696	240
2018-2019p	7 570	7 425	3,50	26 024	80	30 800	18 700	3 180	4 073	8 100	4 000	235-265
2019-2020p	8 260	8 040	3,50	28 100	80	32 180	18 500	3 250	4 103	8 180	5 500	230-260
Tous blés												
2017-2018p	9 126	8 983	3,34	29 984	82	36 923	21 867	3 312	4 551	8 883	6 173	
2018-2019p	10 073	9 881	3,22	31 769	90	38 032	22 900	3 380	4 722	9 132	6 000	
2019-2020p	10 140	9 885	3,34	33 000	90	39 090	23 000	3 450	4 599	9 090	7 000	
Orge												
2017-2018p	2 334	2 114	3,73	7 891	59	10 072	2 824	49	5 715	5 992	1 256	227
2018-2019p	2 628	2 395	3,50	8 380	65	9 701	2 450	86	5 940	6 251	1 000	240-270
2019-2020p	2 800	2 482	3,59	8 899	75	9 974	2 500	86	5 912	6 224	1 250	220-250
Maïs												
2017-2018p	1 447	1 406	10,02	14 095	1 663	18 256	1 830	5 146	8 847	14 009	2 417	174
2018-2019p	1 468	1 431	9,70	13 885	1 700	18 001	1 500	5 000	9 486	14 501	2 000	165-195
2019-2020p	1 560	1 505	9,75	14 674	1 300	17 974	1 600	5 250	9 108	14 374	2 000	170-200
Avoine												
2017-2018p	1 295	1 052	3,55	3 733	14	4 451	2 351	109	1 103	1 315	784	218
2018-2019p	1 235	1 005	3,42	3 436	20	4 241	2 500	125	860	1 091	650	225-255
2019-2020p	1 300	1 039	3,41	3 546	20	4 216	2 475	125	860	1 091	650	230-260
Seigle												
2017-2018p	144	101	3,38	342	1	507	195	58	138	207	104	162
2018-2019p	136	79	2,99	236	2	342	158	54	53	119	65	195-225
2019-2020p	170	96	2,87	276	2	342	180	55	30	98	64	160-190
Céréales mélangées												
2017-2018p	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	110	51	2,91	148	0	148	0	0	148	148	0	
Total des céréales secondaires												
2017-2018p	5 342	4 727	5,55	26 210	1 738	33 435	7 200	5 362	15 952	21 673	4 562	
2018-2019p	5 610	4 979	5,25	26 131	1 787	32 480	6 608	5 265	16 533	22 157	3 715	
2019-2020p	5 940	5 173	5,32	27 542	1 397	32 654	6 755	5 516	16 059	21 935	3 964	
Canola												
2017-2018p	9 313	9 273	2,30	21 328	108	22 777	10 723	9 269	212	9 548	2 506	539
2018-2019p	9 232	9 120	2,23	20 343	100	22 948	11 000	9 200	397	9 648	2 300	495-535
2019-2020p	9 350	9 258	2,21	20 500	100	22 900	11 200	9 100	249	9 400	2 300	510-550
Lin												
2017-2018p	421	419	1,33	555	7	802	515	0	143	159	128	463
2018-2019p	347	342	1,44	493	10	631	400	0	115	131	100	485-505
2019-2020p	400	395	1,56	615	10	725	600	0	20	40	85	470-510
Soja												
2017-2018p	2 947	2 935	2,63	7 717	487	8 559	4 998	1 969	679	2 909	651	434
2018-2019p	2 558	2 540	2,86	7 267	400	8 318	5 500	1 900	318	2 418	400	395-425
2019-2020p	2 475	2 454	2,85	7 000	400	7 800	5 000	1 900	375	2 475	325	405-445
Total des oléagineux												
2017-2018p	12 681	12 627	2,34	29 600	602	32 138	16 236	11 238	1 034	12 616	3 285	
2018-2019p	12 137	12 001	2,34	28 102	510	31 897	16 900	11 100	830	12 197	2 800	
2019-2020p	12 225	12 107	2,32	28 115	510	31 425	16 800	11 000	644	11 915	2 710	
Total des céréales et oléagineux												
2017-2018p	27 149	26 337	3,26	85 794	2 422	102 495	45 303	19 912	21 537	43 172	14 019	
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 002	2 387	102 408	46 408	19 745	22 084	43 485	12 515	
2019-2020p	28 305	27 165	3,26	88 657	1 997	103 169	46 555	19 966	21 302	42 940	13 674	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenches, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

p : prévision d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

24 janvier, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée ---- t/ha ----	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2017-2018p	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 083	691	650	17	265
2018-2019p	1 463	1 431	2,50	3 581	20	4 251	2 700	901	650	18	255-285
2019-2020p	1 460	1 435	2,51	3 600	15	4 265	2 800	935	530	14	245-275
Lentille											
2017-2018p	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 908	1 537	495	876	43	475
2018-2019p	1 525	1 499	1,40	2 092	15	2 984	1 700	484	800	37	375-405
2019-2020p	1 350	1 335	1,50	2 000	20	2 820	1 800	485	535	23	390-420
Haricot sec											
2017-2018p	135	131	2,45	322	86	409	351	23	35	9	760
2018-2019p	143	137	2,49	341	85	461	355	26	80	21	810-840
2019-2020p	145	143	2,41	345	80	505	350	25	130	35	800-830
Pois chiche											
2017-2018p	68	68	1,49	102	48	151	116	34	1	1	950
2018-2019p	179	176	1,77	311	25	337	90	67	180	114	500-530
2019-2020p	75	74	1,76	130	18	328	100	68	160	95	520-550
Graine de moutarde											
2017-2018p	156	153	0,80	122	9	211	112	49	50	31	770
2018-2019p	204	197	0,88	173	5	228	112	46	70	44	670-700
2019-2020p	205	200	0,90	180	5	255	120	45	90	55	650-680
Graine à canaris											
2017-2018p	103	103	1,41	145	0	165	147	3	15	10	465
2018-2019p	86	85	1,39	118	0	133	125	3	5	4	480-510
2019-2020p	95	94	1,33	125	0	130	120	5	5	4	470-500
Graine de tournesol											
2017-2018p	26	26	2,26	58	22	105	17	53	35	50	590
2018-2019p	29	27	2,13	57	22	114	19	50	45	65	560-590
2019-2020p	30	29	2,07	60	22	127	20	52	55	76	570-600
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 363	1 347	1 663	25	
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	172	8 509	5 101	1 578	1 830	27	
2019-2020p	3 360	3 310	1,95	6 440	160	8 430	5 310	1 615	1 505	22	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada